



Journée internationale de la femme 2017 au Sud Kivu : avancées ! Stagnation ! Ou recul !

Des thèmes sont définis, ils se ressemblent dans le fonds, ils passent, ils reviennent et la femme est là.

En 2016, le monde et le congolais avec, s'est mobilisé « Pour un monde 50-50 d'ici 2030 : Franchissons le pas pour l'égalité des sexes. »

En 2017, le monde et le congolais avec, se remobilise pour « Les femmes dans un monde de travail en évolution : une planète 50/50 d'ici 2030.

En clair, le monde et le Congo avec est appelé à réduire les inégalités, à œuvrer pour la réalisation de la parité entre l'homme et la femme.

Certaines organisations du Sud Kivu ont prouvé leur disposition à promouvoir les droits des femmes, à améliorer les conditions de vie des familles.

Des organisations de femmes ne sont pas en reste. Elles se démarquent dans l'octroi des services divers. Services disponibilisés pour améliorer les revenus des femmes, pour améliorer leur état de santé physique, psychologique et sociale, pour faciliter leur accès à la justice, à l'information sur le droit et la gouvernance locale, communautaire et nationale. Un travail intense d'alphabétisation fonctionnelle est abattu.

Par ce travail, ces organisations assument leur responsabilité, celle d'assumer et d'assurer l'expression de leur citoyenneté sociale. La détermination du passage de la citoyenneté sociale à la citoyenneté politique est franchie par les femmes congolaises en général, et celles du Sud Kivu en particulier.

La première grande manifestation d'envergure pour le 8 mars, de par sa participation et par la diversité des activités date de 1993.

En cette date, les femmes de toutes les couches : étudiantes, ménagères, commerçantes, intellectuelles, paysannes s'étaient donné rendez-vous dans la grande salle de la paroisse de Kadutu pour décortiquer leur condition spécifique en tant que femme et en tant que professionnelle.... Un grand défilé qui avait duré plus de trois heures a chuté à la place des martyrs à Nyamoma où les représentantes des différentes couches ont prononcé leurs revendications. Aucune autorité n'était conviée, les femmes se sensibilisaient mutuellement à leur propre condition.

Depuis lors, des défilés sont organisés, des réflexions sur divers thèmes menés, des expositions des œuvres des femmes, des rencontres festives avec danses, uniformes et boissons,...

Ces rites du 8 mars congolais sont dénoncés par certaines organisations des femmes comme s'écartant de l'esprit originel du 8 mars et celles de Bukavu décident de fêter autrement désormais le 8 mars. Elles la veulent une journée d'évaluation des avancées sur la condition de la femme dans tous les secteurs, de redevabilité pour l'autorité et d'engagement pour plus de droits effectifs en faveur de la femme. Il est attendu de tous les groupes actifs d'inscrire leurs les activités dans ces objectifs.

Les revendications des femmes du Sud Kivu ont focalisé plus sur la participation des femmes au pouvoir. Elles ne négligent pas pour autant l'entrepreneuriat pour asseoir leur pouvoir économique. Elles veulent agir dans l'arène du pouvoir pour favoriser la mise en place des politiques et programmes sectoriels et obtenir des changements souhaités dans la qualité de vie descitoyennes et citoyens.

Depuis 2013, le Sud Kivu a assuré une représentation numérique significative dans le gouvernement provincial, la représentation d'idées est toujours attendue car c'est d'elle d'où viendra la différence.

Nous attendons les idées innovantes en lien avec la fin de la prime payée par les parents aux enseignants (prime responsable de l'appauvrissement des ménages), avec l'aménagement du territoire pour préserver notre cadre de vie et permettre l'exploitation rationnelle des ressources, avec la sécurité physique des citoyens dont la vie est exposée, en lien avec la valorisation du travail agricole et l'emploi des travailleurs informels,...

Parité en RDC d'ici 2030 ! C'est encore possible

L'obligation de rendre effective la parité homme femme appelle que les membres des gouvernements, les députés et les sénateurs se départissent des croyances personnelles et se libèrent des pratiques coutumières qui ne s'inscrivent pas dans la ligne de notre constitution, quand ils traitent des affaires de l'Etat. Et prennent de mesures de discrimination positive pour améliorer l'indice d'inégalité de genre dans notre pays.

L'effectivité de la parité suppose aussi que la population congolaise en général et celle du Sud Kivu en particulier, composée en majorité des femmes, exige le respect des textes par tout mandataire public.

Cette dernière doit changer la représentation qu'elle se fait du mandataire public. Ce dernier quand il œuvre dans les organes délibérants, est ton représentant et non ton chef. Quand il œuvre dans l'exécutif, c'est un agent serviteur que tu paies avec ta contribution au trésor public. Ne renversons pas de rôle !

Vive le 8 mars, vive la journée internationale de la femme

Bonne fête patriotique

Fait à Bukavu, le 08 mars 2017

**Mme Venantie Bisimwa Nabintu
Dr Honoris causa UCL,
Coordinatrice du Réseau des Femmes pour les Droits et la Paix, RFDP.**